

OBSERVATION D'UN BECASSEAU TACHETE SUR LA
COMMUNE DE SPAY - Septembre 1984

par C. KERIHUEL

Ce dimanche 16 septembre 1984, à 8 H45, je m'approche d'une petite vasière que je visite régulièrement au moment des passages migratoires. Je provoque l'envol d'une cinquantaine de Vanneaux luppés. Il reste un oiseau sur la vasière qui demeure sans bouger à 25 mètres de moi. La première chose qui me frappe lorsque je cadre ce limicole dans mes jumelles, c'est sa couleur brune et sa poitrine rayée tranchant nettement avec le ventre blanc. Je suis en présence d'un Bécasseau tacheté (*Calidris melanotos*) immature. Voici plus en détail, les différents critères que j'ai pu noter au cours de mes trois visites sur les lieux :

- taille : légèrement plus grand que le Bécasseau cocorli (présent sur la vasière le 18/9/1984) et plus petit d'environ 1/3 que le Chevalier combattant mâle (2 mâles de cette espèce sont présents sur les lieux du 16 au 18/9/1984).

- dos : roux, aspect écaillé comme le combattant, présence bien visible de fines rayures sur le dos comme la Bécassine des marais.

- poitrine : finement rayée de roux et nettement délimitée, contrastant avec le ventre blanc.

- tête : calotte sombre, sourcil pâle bien visible, trait sombre traversant l'oeil sombre également.

- bec : plus court que chez le Bécasseau variable, il est très légèrement incurvé vers le bas, la pointe est plus sombre.

- pattes : je les ai bien observées le 18/9 avec le soleil : elles sont jaune brunâtre et l'articulation avec la "cuisse" est plus proche du corps que chez le B. cocorli.

- queue : bout des rectrices noires, visible au posé.

Attitudes :

L'oiseau est peu farouche lorsqu'il est seul, j'ai pu l'approcher à une quinzaine de mètres à découvert sans provoquer son envol. Par contre, lorsqu'il se trouve en compagnie d'autres limicoles (Ch. com-

battant ou B. cocorli), l'oiseau adopte le même comportement d'envol que ceux-ci, à la moindre alerte.

Le dimanche matin, une Mouette ricuse est passée au dessus de la vasière, inquiet, le Bécasseau s'est tapi au sol sur les tarses, le cou baissé, ramassé sur lui-même pendant une vingtaine de secondes.

Je signale également que l'oiseau n'a pratiquement pas cessé de s'alimenter tout au long de mes visites avec malgré tout quelques très courtes périodes de repos.

Voix :

A l'envol, le bécasseau a crié brièvement : uit, uit.

Vol :

Au vol, pas de barre alaire visible, dessous clair.

L'oiseau a été noté par la suite, au même endroit jusqu'au 19 septembre à 20 H 30 par Nicole Cerneau, Jean Pierre L'Hardy, Bernard Tilly, Gilles Paineau et Gilles Vaillant, tous confirmant cette détermination.

Un individu de même espèce a été vu au Lac de Maine à Angers (Maine et Loire) à partir du 22 septembre. Il y est resté 13 jours (communication Jean-Claude Beaudoin). Il est possible qu'il s'agisse du même oiseau au vu de la cohérence des dates d'apparition et de disparition de l'individu sur les deux lieux, l'oiseau aurait suivi le cours de la Sarthe.

Le Bécasseau tacheté est le Limicole Nord-américain le plus souvent observé en Europe, surtout dans les Iles Britanniques. En France, son apparition est plus rare : observé tous les ans sur le littoral breton, il demeure exceptionnel à l'intérieur des terres. En Sarthe, il s'agit de la première donnée ; sa présence peut s'expliquer par les conditions météorologiques des ~~deux~~ jours précédents l'observation. En effet, une tempête avec vent d'ouest important a sévi sur l'Europe occidentale et a sans doute dérouté l'oiseau.

Bibliographie :

Géroudet P., les Limicoles, tome 1, Delachaux et Niestlé éd. .